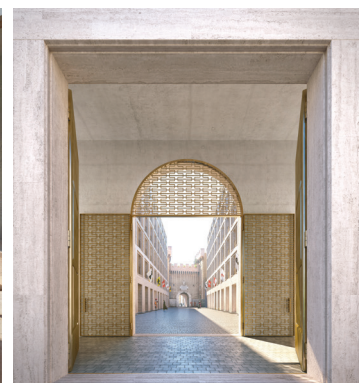




Depuis l'automne dernier, date notre visite au Saint-Père, et dont l'accueil enthousiaste au projet de reconstruction de la caserne nous réjouissait, les progrès sont là. A intervalles réguliers, nous pouvons enregistrer l'apport de nouveaux donateurs, convaincus par la signification d'une construction qui va bien au-delà d'un simple hébergement de soldats.

Dans cet esprit, le Conseil fédéral, a tenu à marquer, par son soutien financier, l'importance qu'il accordait aux relations entre la Suisse et le Vatican. Derrière le fait religieux représenté par le Vatican, notre collège gouvernemental y voit, certainement et avant tout, une signification universelle de paix et de solidarité, partagée par d'autres religions et organisations humaines et humanitaires, partout dans le monde.

C'est ce que j'y décèle, de toutes parts, et qui me réjouit, en lisant les témoignages de nos donateurs et les motifs avancés pour expliquer leur choix. Certes, nous construisons une caserne plus moderne et plus adaptée aux besoins de la Garde pontificale. Mais c'est aussi une construction chargée d'une symbolique d'engagement, aux côtés de toutes celles et ceux qui, dans le monde, veulent faire progresser la paix et le respect de l'autre. Merci, à toutes celles et ceux qui partagent cette démarche et qui renforcent, ainsi, le sens de notre entreprise.

Doris Leuthard
Ancienne Conseillère fédérale
Présidente du Comité de patronage

CHRONIQUE DE CASERNE



FONDATION CASERNE
GARDE SUISSE PONTIFICALE

NOS ARCHITECTES, DE BELLES PERSONNES, DE CŒUR ET D'ESPRIT

Rechercher l'harmonie pour le bien commun. La reconstruction de la caserne de la Garde pontificale suisse au Vatican est entre les mains du duo d'architectes, Pia Durisch et Aldo Nalli. Quel plaisir et quelle émotion, de les entendre parler de leur vision pour ce projet. Pia Durisch et Aldo Nalli parlent d'une seule et même voix: «C'est une grande émotion d'être de cette aventure» nous disent-ils avec une profonde sincérité mais aussi avec humilité. «Nous bâtissons en un endroit d'une belle et rare complexité, où la charge émotionnelle liée à l'histoire et au génie du lieu, à la signification du Vatican dans le monde et au rôle de l'Eglise dans le parcours de l'humanité sont présents avec force. En même temps, nous voulons y laisser un témoignage des Suisses et de la Suisse qui, à travers la Garde pontificale, sont présents dans cette enceinte depuis plus de 500 ans. Nous voulons contribuer à perpétuer cet héritage hors du commun».

Enthousiasme et respect. «Nous sommes très heureux des premiers pas effectués dans la réalisation de ce projet», nous disent avec enthousiasme et respect, Pia Durisch et Aldo Nalli. «Nous ressentons, tant de la part du Saint-Père, que de ses collaborateurs et des membres de la Fondation, cette force de vivre, ensemble, une démarche commune et pleine de signification qui dépasse la seule construction de bâtiments destinés à la Garde pontificale. La créativité dont nous espérons être les porteurs doit refléter ce contexte et s'y inscrire. Ainsi, nous suivons de très près le message de l'encyclique du Pape François «Laudato si — Loué sois-tu» qui se veut une réflexion sur l'équilibre du monde et que nous comprenons, aussi, comme une profonde réflexion écologique, dans le sens où nous devons tout mettre en œuvre pour



Pia Durisch et Aldo Nalli (à gauche) lors de la présentation du projet au Saint-Père



Max Museum, Chiasso



Centre de formation professionnelle, SSIC, Gordola (TI)

garantir aux habitants de notre planète une vie d'équilibre, d'harmonie et donc de respect de la nature, au sens de ses richesses qui ne sont pas inépuisables. C'est, dans cet esprit, que nous concevons notre mission de constructeurs».

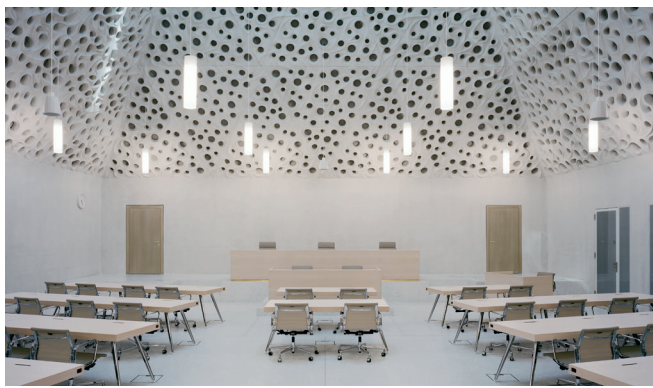
Brique et bois. «Nous allons, par exemple, récupérer une bonne partie du matériau provenant de l'ancienne caserne et le transformer pour bâtir la nouvelle. Nous allons aussi utiliser des matériaux simples, telle que la brique, qui caractérise les bâtiments historiques de la ville de Rome et de la Cité du Vatican, sans oublier le bois, une matière noble, qui se prête à quantité de formes et de structures. Nous déclinerons, également, la nouvelle caserne dans une vision durable dont la structure principale pourra tenir des siècles. Il y aura peu de murs porteurs, pour permettre toute la flexibilité intérieure nécessaire, si l'évolution des temps l'impose. Les installations techniques, par exemple, pourront être remplacées sans devoir toucher aux fondements et à la structure des bâtiments».

Une signification religieuse. A la question de savoir si un tel projet, dans l'environnement qui est le sien, a une signification religieuse, la réponse de Pia Durisch et d'Aldo Nalli est claire: «Nous sommes très attachés à une démarche de bien commun. Cela vaut, bien sûr, pour la caserne mais a toujours guidé notre parcours d'architectes depuis nos débuts, en 1993 et les projets que nous avons eu la joie de concevoir. Ce sont, par exemple, des lieux de formations pour les jeunes, des institutions majeures telles que le Tribunal pénal fédéral à Bellinzzone ou la restauration d'un très ancien couvent de Bénédictines, datant de 1490, dans le canton du Tessin. Tous ces projets, nous ne pouvions pas les imaginer et les concevoir sans y rechercher la place qu'y tenait l'être humain. C'est lui, finalement, qui lui donne une âme et qui habite le lieu. Le Tribunal pénal fédéral de Bellinzzone est clair et surmonté d'une coupole qui ouvre l'espace. Notre idée est

que l'endroit doit être apaisant, puisque l'on y décide du sort et du destin de personnes qui ont fauté. Les acteurs qui rendent la justice doivent pouvoir le faire dans un climat serein, portés par l'équité, sans passion malsaine, mais avec cœur et un profond respect de l'autre. Et c'est la même chose pour la caserne de la Garde pontificale. Ses membres doivent pouvoir y vivre en harmonie, les uns avec les autres, leurs familles aussi, afin d'être libres et sereins pour répondre à la mission qui est la leur, la protection du Pape et des lieux où vivent les responsables de l'Eglise. Derrière les actes pratiques et techniques, il y a donc, bel et bien, toute une dimension spirituelle et philosophique qui a trait au sens de la vie et de nos comportements sur cette terre et là où nous vivons. Une construction, quelle qu'elle soit, est portée par une vision globale, et c'est ce qui nous anime dans notre tâche d'architectes. Du moins c'est ainsi que nous le ressentons et voulons le faire partager. Nous sommes impatients de pouvoir débiter avec les premiers travaux. 2027, date de l'inauguration de la nouvelle caserne, ça peut paraître loin. En réalité, c'est demain».

QUELQUES ÉTAPES IMPORTANTES DE PIA DURISCH ET ALDO NALLI

1993	Création du bureau par Pia Durisch et Aldo Nalli
1993 — 1997	Swisscom Service Center, Giubiasco
1997 — 2005	Restauration du Monastère des Bénédictines, Santa Maria Assunta à Clara
2000	Maison du sculpteur
2012	Prix AIT International Global Award, meilleure construction d'intérieur et d'architecture catégorie «Education»
2012	Prix Acier pour la meilleure construction en acier de Suisse
2017	Nouveau siège, Radio Télévision Suisse alémanique, à Zürich
2017 — 2027	Construction de la nouvelle caserne pour la Garde pontificale suisse au Vatican
1993 —	Participation à de nombreux concours en Suisse et à l'étranger. Chaires d'enseignement et membres de Commissions culturelles importantes



Tribunal pénal fédéral de Bellinzona, salle d'audience



Philippe Chenaux, Professeur d'histoire de l'Eglise à l'Université pontificale du Latran



«L'HISTOIRE DE LA GARDE SUISSE, C'EST D'ABORD L'HISTOIRE D'UNE FIDÉLITÉ»

Interview de Philippe Chenaux, Professeur d'histoire de l'Eglise à l'Université pontificale du Latran, l'université romaine dirigée par le clergé de Rome.

Maintenir et entretenir la garde suisse, n'est-ce pas un anachronisme et une contradiction, pour la Suisse d'aujourd'hui, car cela rappelle un passé peu glorieux des Suisses, celui de mercenariat? Il y a, en effet, quelque chose d'anachronique dans la garde suisse pontificale, mais c'est aussi ce côté un peu suranné qui en fait le charme et l'attrait pour de nombreux visiteurs. Le mercenariat, quoi qu'on en pense, fait partie de l'histoire suisse, et à ce titre, il a contribué à forger l'identité de notre pays. Je suis frappé, comme Suisse vivant à l'étranger depuis plus de vingt-cinq ans, de voir à quel point nos compatriotes restent attachés à la chose militaire. Cela nous distingue de nos pays voisins.

Le soutien inconditionnel au Pape, à l'époque et maintenant, n'est-ce pas une entorse à notre équilibre religieux et confessionnel? Le temps des guerres confessionnelles est révolu. Ce passé a marqué l'histoire de la Suisse moderne, mais il est derrière nous. J'ajouterais que le Pape n'est plus perçu seulement comme le chef de l'Eglise catholique. C'est devenu un leader moral à l'échelle planétaire. On le voit bien, aujourd'hui, avec le pape François, sur la question de l'accueil des migrants ou de la protection de l'environnement. Je pense que pour beaucoup de jeunes Suisses, cela reste un motif de grande fierté, un véritable honneur de pouvoir assurer la protection d'un tel personnage.

Est-ce vraiment une carte de visite et une forme d'ambassade pour la Suisse? Comme l'écrivait le pape Jules II aux Etats confédérés dans sa bulle du 22 juin 1505 instituant la garde suisse, « le fait que vos hommes soient appelés à défendre le Palais apostolique glorifiera votre nation

tout entière». Il ne faut certes pas en exagérer l'importance, mais elle représente encore aujourd'hui un atout pour la Suisse lorsqu'on sait le rôle du Saint-Siège dans les relations internationales.

La Suisse en profite-t-elle sur le plan de son rayonnement et au-delà de l'aspect folklorique? La garde suisse donne une certaine visibilité à la Suisse à Rome et dans le monde catholique. Son maintien à l'époque contemporaine, notamment après le concile Vatican II où elle est pratiquement le seul corps armé à avoir survécu à la réforme voulue par Paul VI, illustre une certaine convergence de vues entre la Suisse et le Saint-Siège, en particulier sur le plan de la politique humanitaire. Cela s'est vu pendant les deux dernières guerres mondiales.

Le meilleur atout de la garde suisse aujourd'hui et sur le plan historique? L'histoire de la garde suisse, c'est d'abord l'histoire d'une longue fidélité. Il suffit de rappeler qu'elle acquit ses lettres de noblesse lors du Sac de Rome, alors que les lansquenets de Charles-Quint envahissaient la Cité éternelle, le 6 mai 1527. 147 gardes périrent ce jour-là. C'est en mémoire de ce sacrifice que, chaque année, les nouveaux gardes prêtent serment de fidélité au Souverain Pontife et s'engagent à sacrifier, « si nécessaire », leur vie pour sa défense. Fidélité au Pape donc, mais aussi, à travers elle, fidélité de la Suisse à la vocation chrétienne inscrite sur son drapeau.

*UNIVERSITÉ PONTIFICALE DU LATRAN

L'université pontificale du Latran (en italien : Pontificia Università Lateranense), est une université romaine dirigée par le clergé de Rome, et dépendant du Saint-Siège. Elle est composée de quatre facultés : théologie, droit canon, droit civil, philosophie et de quatre instituts.

La bibliothèque conserve 600'000 volumes et l'université abrite une maison d'édition, Latran University Press. L'université compte 4'200 étudiants en 2000. Le Latran est la seule université pontificale dont l'une des facultés (philosophie) a une femme pour doyen.

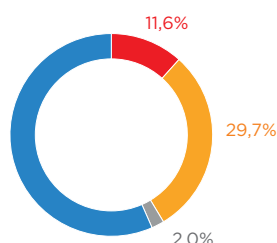


CHAQUE CONTRIBUTION EST UTILE!

BAROMÈTRE DES DONS

Statut mai 2021

CHF 50 Mio.



Dons	CHF	5'826'617
Engagements de dons	CHF	14'875'000
Dons attendus	CHF	1'010'000
Manque	CHF	28'288'383

Total actuel	CHF	12'532'638
Objectif	CHF	50'000'000

POURQUOI NOUS SOUTENONS CE PROJET

«La protection du Souverain Pontife et de l'un des hauts lieux de la chrétienté est notre principale motivation. La Suisse assume ce rôle et le fait dans un esprit de neutralité, en œuvrant pour la paix. Cette présence renforce aussi les catholiques de Suisse et l'expression de leurs sensibilités propres pour l'évolution qu'ils pourraient souhaiter pour l'Eglise. Elle peut renforcer la crédibilité et le poids des opinions exprimées par les Suisses. La Garde suisse n'a rien d'anachronique, bien au contraire. L'engagement de jeunes Suisses montre l'importance de l'institution de l'Eglise, et de sa défense. Cette défense doit se faire dans un esprit de modernité qui ne peut qu'être renforcé par une caserne modernisée. C'est aussi une marque de reconnaissance aux Gardes qui méritent bien de travailler dans des conditions matérielles enfin améliorées, dignes de leur travail. Le bâtiment s'est voulu résolument moderne, mais dans le respect du patrimoine architectural et spirituel du Vatican». Un donateur suisse

UNE BELLE AVANCÉE



Depuis l'automne dernier, nous pouvons nous appuyer sur un soutien sans réserve du Saint Père à notre projet. Celui-ci a souhaité qu'une convention de collaboration au projet soit signée avec notre Fondation. Ce devrait être le cas avant l'été. La convention réglera notre démarche commune pour la durée de construction. Durant tout le processus, le projet est et sera soumis à une évaluation en continu. Un examen critique du projet, mené l'an dernier, a d'ores et déjà conduit à un abaissement des coûts de construction. Ceux-ci s'établiront désormais à 45 millions de francs, environ, au lieu des 50 millions prévus tout au début, soit une moindre dépense de 10%.

Depuis la dernière édition de notre « Chronique de caserne », nous avons également pu nous réjouir du soutien financier du Conseil fédéral, pour un montant de 5 millions de francs, en même temps que d'autres dons et promesses de dons importants. Cette générosité représente, maintenant, près de la moitié de notre recherche totale de fonds. Nous avançons donc et respectons le plan établi, mais l'aventure ne fait que commencer.

Jean-Pierre Roth
Président de la Fondation
pour la reconstruction
de la caserne de la Garde Suisse

Lara Tonet
directrice de campagne

FONDATION POUR LA RÉNOVATION DE LA CASERNE DE LA GARDE SUISSE PONTIFICALE

Ringstrasse 2, CH-4600 Olten, +41 (0)32 621 10 10, info@kasernenstiftung-schweizergarde.ch, www.kasernenstiftung-schweizergarde.ch
COORDONNÉES BANCAIRES UBS Switzerland AG, 1204 Genève, IBAN CH06 0027 9279 3181 5201 J